



Nicole Peilhon
Épouse de Daniel,
diacre du diocèse
du Mans

NOTRE ESPÉRANCE

« **S**i l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur, tu auras les yeux levés. Alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu. » Ces paroles chantées par Mannick et Jo Akepsimas résonnent en moi.

L'hiver s'achève, la nature nous offre les prémices du printemps ; pourtant, l'angoisse, cette peur sournoise, se fait encore sentir. Ces mois de pandémie, notre Église blessée, cette violence latente, ces tensions internationales, ces élections toutes proches auraient-elles raison de notre espérance ? Le bouillonnement de la planète mettrait-il notre foi en péril ? Pourtant, « l'espérance ne déçoit pas », nous redisent les évêques. Et c'est à elle qu'ils nous renvoient avant de mettre notre bulletin de citoyen dans l'urne.

Ressaisissons-nous, nous savons au fond de nous que « *l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné* » (Rm 5, 5). Elle est cette force qui nous tire audacieusement vers l'avant, vers la nouveauté, vers le changement, vers l'inédit. Elle nous appelle à collaborer à l'édification du Royaume, à construire un monde plus juste, plus vrai, plus fraternel, et cela, malgré l'indifférence des uns et la désespérance des autres.

Alors, écoutons cette petite voix qui nous assure que rien n'est jamais perdu et cherchons le chemin le plus juste.

Arrêtons-nous juste quelques instants sur notre devise française. **Liberté**... Au vrai sens du terme chacun peut agir, penser, s'exprimer comme il veut... Mais il y a deux conditions... Avec **Égalité**... Sans supériorité d'aucun ordre, la loi est la même pour tous... Et avec **Fraternité**... Considérant l'autre comme notre frère. Or, un jour, la question nous sera posée : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* » (Gn 4, 1-15). Il nous revient deux responsabilités. Celle

d'envisager, avec droiture, comment notre foi et notre espérance commandent notre charité et celle de partager, avec nos frères, ce qui fait notre espérance en un monde de paix.

Oui, chacun est responsable des choix qu'il fait quand sont en jeu le respect de la vie humaine qui nous est donnée, celui de la vie de nos frères en humanité, l'avenir de nos descendants et de notre planète.

Chaque dimanche, vous nous envoyez, chers frères diacres, porter l'Évangile à nos frères, c'est-à-dire leur porter la paix du Christ qui nous permet d'espérer et d'agir au-delà de nos peurs. Comprendront-ils, en nous voyant, que, dans les tempêtes qui nous secouent, Jésus est dans la barque, qu'il nous accompagne vers l'autre rive, celle des artisans de paix, et que là est notre espérance ?

Rejoignons, ensemble, la prière du pape François : « *Je demande à Dieu "de préparer nos cœurs à la rencontre avec nos frères au-delà des différences d'idées, de langues, de cultures, de religions [...]. Demandons-lui la grâce de nous envoyer avec humilité et douceur sur les sentiers exigeants, mais féconds, de la recherche de la paix"* » (Fratelli tutti 254).

Alors, **sans peur, nous pourrions tenir jusqu'au soleil de Dieu.** ■



CHACUN

EST RESPONSABLE

DES CHOIX

QU'IL FAIT QUAND

SONT EN JEU

LE RESPECT

DE LA VIE HUMAINE,

CELUI DE LA VIE

DE NOS FRÈRES

EN HUMANITÉ,

L'AVENIR DE NOS

DESCENDANTS

ET DE NOTRE

PLANÈTE.